

CONTROVERSE(S)

La lettre nîmoise du débat citoyen

N° 42

NOVEMBRE 2024

L'EDITO

Dans ce numéro, nous nous interrogeons sur la viabilité de l'implantation d'un magasin Galeries Lafayette à Nîmes au sein de la Coupole. Ce modèle économique qui a connu de nombreux déboires dans l'hexagone a-t-il véritablement une chance de survivre dans notre cité.

Bonne lecture.

Ont contribué à ce numéro :
Claude ALLET, Catherine BERNIE-BOISSARD,
Isabelle POUSSIER et Max PORTAL



Les Galeries Lafayette ont-elles vraiment un avenir à Nîmes ?

Acteur majeur du commerce en France, le groupe Galeries Lafayette possède 19 magasins en propre (2 à Paris et 17 en province) et 37 magasins exploités par des affiliés en France et à l'étranger. En 2018 le groupe familial a en effet cédé plus de la moitié de ses grands magasins de province (22 magasins) et 3 de plus en 2021.

Après trois ans de discussion avec les élus nîmois et la Soci Limited, propriétaire de la Coupole depuis 2021, l'enseigne emblématique des centres-villes a pris la décision de s'implanter à l'automne 2025 dans le centre commercial La Coupole,

M. Bravo :

C'est une formidable nouvelle pour notre ville. Nîmes était en effet, avec Aix-en-Provence, **l'une des deux seules agglomérations françaises de plus de 150 000 habitants sans Galeries Lafayette**. Cette anomalie va être corrigée. Nîmes, autrefois fière de ses grands magasins comme le Petit-Paris, la Maison Juvénel, les Dames de France ou encore les magasins Bloch, va redevenir une destination shopping prestigieuse.

Les Galeries Lafayette, l'une des enseignes préférées des Français, apporteront **une offre commerciale inédite au cœur du centre-ville**. Cela constituera une véritable locomotive pour relancer le commerce du centre.

Mme Trobeau :

Je suis très dubitative sur ce projet d'implantation. Il intervient au moment où le devenir des 25 magasins Galeries Lafayette gérés par le groupe Hermione Retail reste très

incertain. Après une procédure de sauvegarde, le plan de continuation proposé par son dirigeant, Michel Ohayon, a été accepté, le 21 mars 2024, par le tribunal de commerce de Bordeaux. Le magasin de Pau a été contraint de fermer. Avons-nous l'assurance que le magasin de Nîmes ne connaîtra pas le même sort dans quelques années ?

Les confinements du COVID-19 et l'absence quasi totale de touristes étrangers dans l'Hexagone en 2020 ont fortement impacté le chiffre d'affaires des Galeries Lafayette. Le contexte actuel est marqué par une certaine désaffection des Français pour la mode et une croissance continue du commerce en ligne. L'heure est-elle encore aux grandes ou moyennes surfaces ?

D'ailleurs dans le montage financier du projet nîmois, **tous les investissements directs** (9 millions d'euros) **sont pris en charge par la Soci**. Prudent ou circonspect, le groupe Galeries Lafayette arrive mais limite ses risques au maximum...

M. Bravo :

Le projet de magasin de Nîmes n'est pas initié par le sulfureux Michel Ohayon propriétaire de 24 magasins Galeries Lafayette, parmi lesquels Montauban, Agen, Tarbes, Cannes, Toulon, dont les sociétés cumulent les déboires et les procès, mais par le groupe familial Galeries Lafayette.

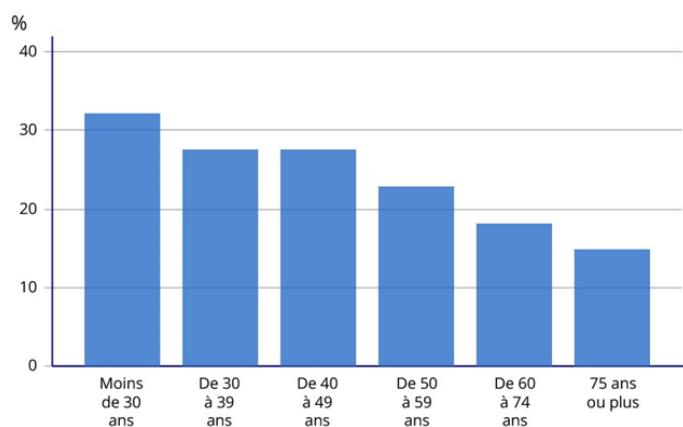
Il est porté par Alexandre Liot, directeur général des magasins Paris Haussmann et Champs Elysées, et de 17 magasins Galeries Lafayette en France. C'est une garantie de sérieux. Il ne partage pas vos réserves. Il est très confiant au regard du potentiel de Nîmes. « *Nous savons qu'il y a à Nîmes un réel potentiel avec les Nîmois et les Nîmoises, mais également avec la clientèle internationale de plus en plus présente* ». Le classement de la Maison Carrée au patrimoine Mondial de l'UNESCO a conforté la capacité du site à attirer des clients étrangers.

Une part importante du chiffre d'affaires se fait avec la clientèle fortunée des pays émergents. Elle atteint la moitié du chiffre d'affaires du magasin Paris-Haussmann. Le nouvel essor touristique de Nîmes est un atout essentiel pour ce magasin. La politique très volontariste de la ville en faveur du tourisme va porter ses fruits. La prochaine ouverture d'un Palais des congrès qui va accueillir des CSP + va conforter cette cible de clientèle.

Mme Trobeau :

Il est évident que cette implantation vise une clientèle haut de gamme qui dégage de meilleures marges. C'est un plus pour la clientèle étrangère qui visite notre ville, mais il n'est pas sûr que le récent classement de la Maison Carré engendre une croissance très significative du tourisme international. Les premiers bilans des bars et restaurants à proximité restent très mitigés.

REV G1 - Taux de pauvreté par tranche d'âge du référent fiscal en 2021



Par ailleurs, est-ce bien réaliste pour la population nîmoise ? **Le taux de pauvreté de l'agglomération Nîmoise est l'un des plus élevé de France. Il dépasse les 32 % pour les moins de 30 ans et 27,5 % pour la tranche de 30 à 49 ans.** C'est précisément à ces âges que l'on est le plus attaché à la mode.

La baisse durable de pouvoir d'achat que nous constatons aujourd'hui limite très sensiblement les budgets habilement et risque de faire basculer une partie de la clientèle vers les chaînes low-cost, les sites de vente en ligne et la seconde main.

De plus, selon Greenpeace "**L'empreinte carbone du secteur de la mode est estimée à 1,2 milliard de tonnes de CO2, soit environ 2 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales.** Si les tendances d'achat se poursuivent, cette part atteindra 26 % en 2050 ! ». Les pouvoirs publics sont condamnés à introduire des politiques pour contrecarrer cette tendance. Il me semble que les Galeries Lafayette représentent un mode de consommation d'un autre temps.

M. Bravo :

Vous oubliez que l'ambition de ce magasin est d'offrir bien plus qu'une simple offre de marchandises. Il sera en effet divisé en huit univers : hommes, femmes, chaussures, lingerie, maroquinerie, accessoires, bijouterie/horlogerie, et parfumerie/beauté. **L'aménagement des 2500 m² fera appel à des matériaux nobles tels que le bois, la pierre et le laiton** et des teintes comme la terracotta, le vert d'eau et le ton pierre. Des éléments végétaux seront également très présents.

C'est une ambiance, une esthétique, une expérience unique qui sera proposée. Elle sera particulièrement appréciée par une clientèle exigeante.

Mme Trobeau :

Je ne crois pas que les 9 millions d'euros de travaux au second étage de la Coupole pourront remédier au handicap majeur de cet espace.

Contrairement aux Galeries Lafayette de Montpellier et Perpignan, les espaces de vente ne commencent pas au rez-de-chaussée. Le fait de devoir prendre un escalator est un véritable handicap. L'emplacement reste la première clef de succès d'un commerce. Or ici, nous avons un commerce qui restera hors sol.

Ensuite l'architecture du second étage offre **des surfaces très basses de plafond, sans lumière naturelle.** Est-ce un espace où le client aimera se promener et s'attarder sans avoir véritablement de motif d'achat ? Tous les travaux entrepris ces dernières années n'ont pas eu les impacts espérés.

Les aménagements engagés ces dernières années (revêtement de sol, plantations ...) sur la rue Général Perrier et son prolongement par les rues Crémieux et Curaterie n'ont eu aucun effet pour relancer l'activité commerciale de cet axe : le nombre de magasins fermés et d'annonces de bail à céder témoigne d'une situation sinistrée.

Sans conclure :

Alors faut-il croire à un avenir durable des Galeries Lafayette à Nîmes ? Si cette création suscite des attentes et des craintes, en particulier pour les étaliers des Halles qui vont subir les conséquences de certains travaux, il nous faudra attendre le bilan des premiers exercices pour savoir si la confiance ou les doutes étaient fondés. Et vous qu'en pensez-vous ?

Vous souhaitez réagir ou partager une réflexion ? Nous avons besoin de vos idées pour faire vivre cette lettre.
Ecrivez-nous à : contact@controverses30.fr
Retrouvez-nous sur notre site : <http://www.controverses30.fr/>
Et sur notre page <https://www.facebook.com/controverses30>